

# *Ensemble InterContemporain*

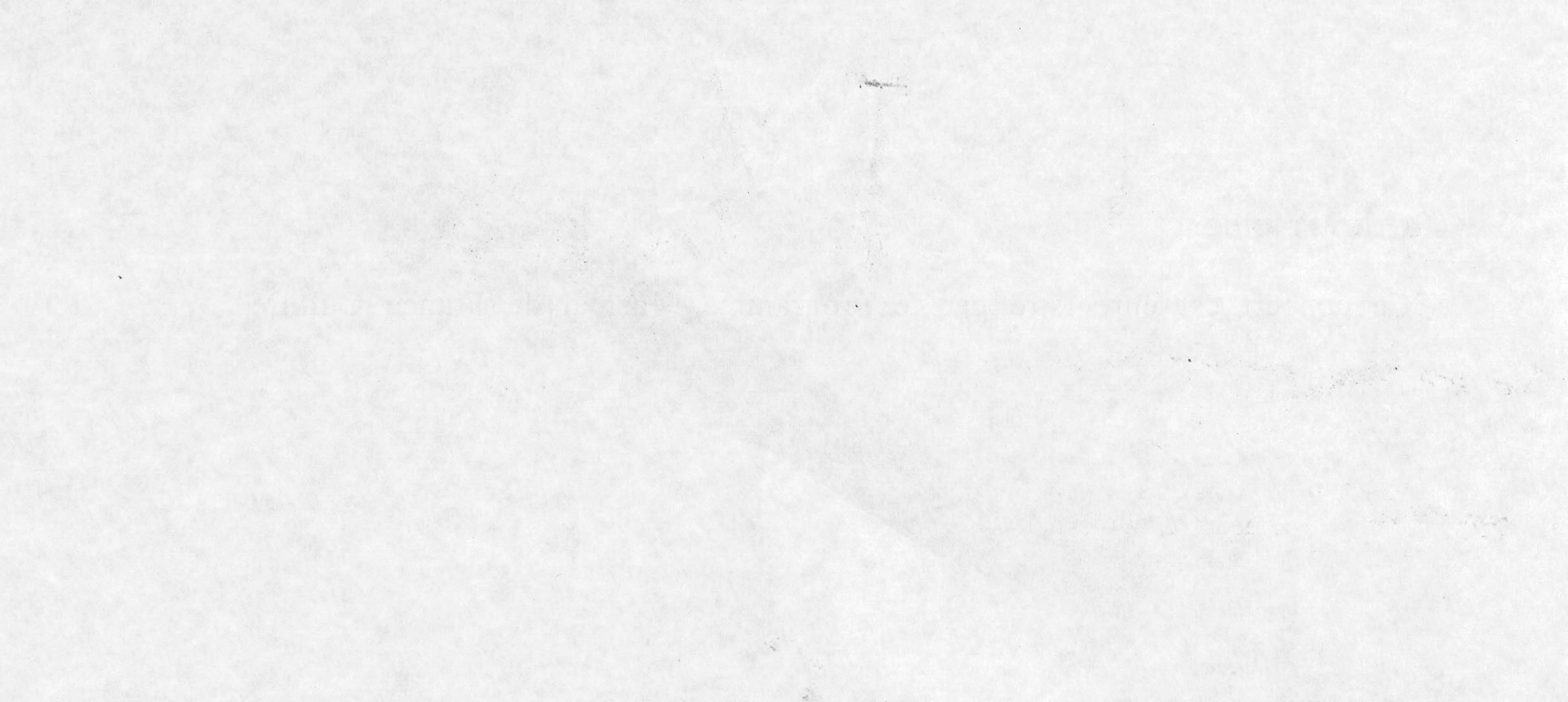
**Jeudi 25, Vendredi 26 février - 20 h 30 - Espace de projection/Ircam**

*Giraud • Torstensson • Reich*





"Ce concert est enregistré par le Programme Musical de France Culture"



**Suzanne Giraud**

*Crier vers l'horizon*

création, commande de l'Ensemble InterContemporain

**Klas Torstensson**

*Urban Songs*

création, commande de l'IRCAM

**Steve Reich**

*Tehillim*

**Charlotte Riedijk, Annick Massis, Sung-Eun Kim** sopranos

**Itxaro Mentxaka** contralto

**Paul Riveaux** basson

**Michael Pelz-Sherman** assistant musical

**Technique IRCAM**

**ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN**

direction **DAVID ROBERTSON**

coproduction Ensemble InterContemporain / Ircam

**Suzanne Giraud** née en 1958

*Crier vers l'horizon* concerto pour basson et orchestre - 1991

Création, commande de l'Ensemble InterContemporain

**Paul Riveaux** basson

Effectif : basson soliste, 2 flûtes, 2 clarinettes, timbales, 4 violons, 2 altos, 2 violoncelles, contrebasse à 5 cordes

Durée : environ 10' - Editeur : Salabert



Contre la connotation traditionnelle du basson, que l'on imagine volontiers « comique, grotesque ou sautillant », Suzanne Giraud a voulu mettre en valeur « l'aspect mélancolique de son timbre, le côté émouvant et fragile de ses aigus ». Aussi l'entrée du soliste, en contraste avec la brève violence de l'introduction du *tutti*, est-elle ménagée en réduisant la présence de l'ensemble à une discrète pédale de *si*, « reléguée aux confins de l'horizon ». Et le basson métamorphose les interjections martelées du triton *si-fa* en une ligne sinueuse, « comme une plainte lointaine ».

« Soliste — solitaire », telle est, pour le compositeur, la parenté lexicale qui guide la conduite musicale du basson face à l'ensemble, le plus souvent isolé, « plaintif », « désespéré », ornant son *melos* d'appoggiatures expressives, commençant « tristement » sa cadence par des *glissandi* descendants. Toutefois, le soliste devient aussi parfois « meneur », en suscitant, notamment à la flûte et à la clarinette, « des échos de son lyrisme ». Et la forme se construit par le biais de « la densification ou de la raréfaction du discours », en recherchant la tension cumulative de la répétition et de l'homorythmie, ou au contraire la dissolution, la fluidité des trémolos, des battements et des trilles.

**Peter Szendy**

**Klas Torstensson** né en 1951*Urban Songs* 1992

Création, commande de l'Ircam

**Charlotte Riedijk** soprano

Effectif : soprano solo (jouant aussi du synthétiseur), 2 piccolos (jouant aussi flûte), hautbois, cor anglais, clarinette basse, clarinette contrebasse, basson (jouant aussi contrebasson), 2 trompettes, saxophone ténor (jouant aussi soprano), saxophone baryton, cor, trombone, tuba, deux percussionnistes, piano, synthétiseur, guitare basse, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse.

**Michael Pelz-Sherman** assistant musical

Durée : environ 30' - Editeur : Donemus Amsterdam



En tant que compositeur j'aime écrire des séries — ou des familles — de compositions. Ainsi, je peux me concentrer sur un sujet ou sur un problème musical spécifique pendant une période relativement longue. Un exemple récent est mon triptyque *Licks & Brains* pour saxophones et ensemble (1987-1988). Dans le cas de *Urban Songs* pour soprano, ensemble et ordinateurs, la famille est petite : mise à part cette pièce, le seul autre membre de la série est une composition pour soprano solo (également écrite pour Charlotte Riedijk), *Urban Solo* (1991). *Abu Zeluf*, une chanson populaire et traditionnelle du Liban — chantée par Dunya Yunis — pourrait également être considérée comme faisant partie de cette suite de compositions : *Urban Solo* ainsi que *Urban Songs* ont été partiellement (le premier mouvement) inspirés par cette chanson. La mélodie n'étant jamais citée ; il faut plutôt rechercher les correspondances dans plusieurs modes d'ornementation et dans les phonèmes utilisés (dénusés de leur fonction sémantique originelle !). Tandis que la première partie pourrait être appelée "rurale" sous certains aspects, malgré le titre de la composition, la deuxième partie est d'un caractère nettement "urbain". De par ses références à un style musical "urbain" la structure avec des éléments quasi-montés serait inconcevable sans la technologie urbaine comme par exemple l'usage des échantillonneurs.

Plus besoin de déclarations esthétiques ou de description du travail de composition. Que la pièce se suffise à elle-même. Si j'ai réussi, on pourra entendre ce que j'ai voulu exprimer.

*Urban Songs* est dédié à Charlotte Riedijk et à l'Ensemble InterContemporain. Je remercie Michael Pelz-Sherman pour son aide et ses conseils techniques précieux.

Cette pièce a été écrite également grâce concours du "Fonds voor de Scheppende Toonkunst" d'Amsterdam

**Klas Torstensson**

**Steve Reich** né en 1936

*Tehillim* 1981

**Charlotte Riedijk, Annick Massis, Sung-Eun Kim** sopranos

**Itxaro Mentxaka** contralto

Effectif : 3 sopranos, contralto, flûte, piccolo, hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse, 6 percussions, 2 synthétiseurs

Durée : environ 30' - Editeur : Boosey & Hawkes



*Tehillim* est, selon les termes du compositeur, une « mise en musique de quatre psaumes » (le titre étant simplement la transcription du mot hébreu original signifiant *psaume*, ou plus littéralement *louange*) : les vers 2 à 5 du *Psaume 19*, les vers 13 à 15 du *Psaume 34*, les vers 26 à 28 du *Psaume 18*, et les vers 4 à 6 du *Psaume 150* (voir les traductions de ces textes ci-après).

Le fait que la tradition orale d'interprétation chantée de ces psaumes soit perdue en Occident (elle s'est maintenue chez les Juifs yéménites) semble avoir donné au compositeur la liberté qu'il souhaitait pour « composer les mélodies ». Car, contrairement aux œuvres antérieures de Steve Reich, *Tehillim* ne procède pas par « motifs résultants » — ces motifs virtuels créés par l'écoute sélective de l'auditeur au sein d'une structure répétée et déphasée —, mais bien par véritables *mélodies*.

Celles-ci sont le résultat d'une observation prosodique du texte hébreu original, si bien que « la mélodie sort des mots eux-mêmes ». Les lignes mélodiques ainsi formées sont alors tantôt travaillées selon la technique du canon — qui, appliquée à des éléments plus brefs, occupait une large place dans les pièces précédentes de Steve Reich —, tantôt développées avec une visée mélismatique et ornementale — s'éloignant ainsi d'une interprétation syllabique du texte.

Les sonorités percussives employées dans *Tehillim* sont à la fois issues de la propre pratique du compositeur (les tambourins sans grelots étaient présents dans *Drumming*, les claquements de mains dans *Clapping Music*), et d'une volonté de référence à certains instruments en usage « dans tout le Moyen-Orient à l'époque biblique » (les « tambours » que mentionne le *Psaume 150*, ces « petits tambours à main dont jouait Miriam au bord de la mer Rouge », sont proches de ceux utilisés dans la pièce). Cependant, comme le souligne le compositeur, *Tehillim* n'est « en aucune façon un document musicologique », puisque la pièce n'utilise « aucun matériel thématique issu d'une collection de mélodies hébraïques ».

**Peter Szendy**

(d'après Steve Reich, *Entretien avec Bérénice Reynaud*, dans *Ecrits et Entretiens sur la musique*, Paris, Bourgois, 1981, p. 170-174.)



**Psaume 19, 2 — 5**

Les cieux racontent la gloire de Dieu,  
et l'œuvre de ses mains, le firmament l'annonce ;  
le jour au jour en publie le récit  
et la nuit à la nuit transmet la connaissance.  
Non point récit, non point langage,  
point de voix qu'on puisse entendre ;  
mais pour toute la terre en ressortent les lignes  
et les mots jusqu'aux limites du monde.

**Psaume 34, 13 — 15**

Où est l'homme qui désire la vie,  
épris de jours où voir le bonheur ?  
Garde ta langue du mal, tes lèvres des paroles trompeuses ;  
évite le mal et fais le bien,  
recherche la paix et poursuis-la.

**Psaume 18, 26 — 27**

Tu es un ami avec l'ami,  
sans reproche avec l'homme sans reproche,  
pur avec qui est pur  
mais rusant avec le fourbe.

**Psaume 150, 4 — 6**

Louez-le par la danse et le tambour,  
louez-le par les cordes et les flûtes,  
louez-le par les cymbales sonores,  
louez-le par les cymbales triomphantes !  
Que tout ce qui respire loue Yahvé !  
Hallelujah !

(traduction de la Bible de Jérusalem, 1955)

# Les compositeurs

## SUZANNE GIRAUD

Née en 1958 à Metz. Suzanne Giraud étudie le piano, l'alto, l'harmonie, l'orchestration et la direction d'orchestre au Conservatoire de Strasbourg, puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, où elle obtient plusieurs premiers prix. Elle y étudie notamment sous la direction de Claude Ballif et Marius Constant. Elle complète sa formation de compositeur en Italie, avec Franco Donatoni, en Allemagne, avec Brian Ferneyhough, et en France, auprès de l'Ircam, du GRM, de l'Upic et avec Tristan Murail et Hugues Dufourt. En 1984, elle est nommée pensionnaire à la Villa Médicis de Rome. Elle obtient ensuite plusieurs prix, de la SACEM, de l'Académie des Beaux-Arts, de la SIMC, de l'Unesco et assure en 1990 une conférence aux cours d'été de Darmstadt. Actuellement, elle enseigne au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et est directrice de l'Ecole Nationale de Musique de Yerres.

Elle compose essentiellement de la musique instrumentale, incluant parfois des moyens électroniques, aussi bien pour petites formations que pour grand orchestre.

Ses œuvres sont jouées dans de nombreux pays (France, Allemagne, Italie, Grande-Bretagne, Suisse, Pays-Bas, Hongrie, Yougoslavie, Autriche, Brésil, Argentine...) et diffusées sur de nombreuses radios dans le monde entier. Elle a reçu des commandes d'ensembles tels que l'Ensemble InterContemporain, l'Orchestre de Bretagne, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, le Trio à cordes de Paris...) et a été invitée à de nombreux festivals.

## KLAS TORSTENSSON

Né en Suède, Klas Torstensson vit aux Pays-Bas depuis 1973. Après avoir étudié la composition et la théorie musicale au Conservatoire d'Ingesund (Suède), il a poursuivi ses études de musicologie à l'Université de Göteborg (Suède) et de composition électroacoustique / Composition Assistée par Ordinateur à l'Institut de Sonologie d'Utrecht (Pays-Bas). Ses œuvres, allant de pièces solo à des œuvres orchestrales et électroniques, ont été jouées lors d'importants festivals internationaux (e.a. Festivals ISCM) en Europe, aux Etats-Unis, au Canada, en Australie et au Japon.

Son projet "intermedia" *Barstend Ijs* a été créé au Holland Festival de 1986.

Pour sa composition *Stick on Stick*, pour grand orchestre il a reçu en 1991 le prix de composition le plus important des Pays-Bas, le prix Matthijs Vermeulen.

Plusieurs de ses compositions ont été jouées par l'Ensemble InterContemporain et l'Ircam en 1983, 1985 et 1989.

Klas Torstensson est publié chez Donemus Amsterdam.

Œuvres principales (discographie) :

*REDSKAP* pour six percussionnistes - 1976 (Caprice CAP 1265)

*SPANS* pour clarinette basse - 1981 (Composer's Voice 8501)

*JÄRN* pour douze musiciens - 1982 (De Volharding 005 + NMClassics 92021)

*FLÅKA* pour orchestre - 1983 (Composer's Voice 8501)

*SPÅRA* pour douze musiciens - 1984 (Hoketus 1986/2)

*ISOGLOSS* pour vingt quatre voix - 1985 (Foundation Isogloss 1986)

*BARSTEND IJS* pour vingt quatre voix, quatre percussionnistes, bande magnétique, vidéo, spectrogrammes et rayons laser - 1986 (Foundation Isogloss 1986)

*LICKS & BRAINS* trilogie pour saxophones et orchestre 1987/88 (CVCD13)

*STICK ON STICK* pour grand orchestre - 1990

*KOORDE* pour deux pianos - 1990

*URBAN SOLO* pour soprano - 1991

## **STEVE REICH**

Né à New York en 1936, Steve Reich commence à l'âge de quatorze ans l'étude de la percussion avec Roland Kohloff, l'actuel timbalier solo du New York Philharmonic. Après un diplôme de philosophie à la Cornell University, il revient à New York où il apprend la composition, avec Hall Overton d'abord, puis à la Julliard School. C'est à San Francisco que Steve Reich présente son premier concert : au programme *It's Gonna Rain*. En 1966, il fonde à New York son premier ensemble de musiciens. Après un voyage au Ghana, il compose *Drumming*. Un an plus tard, Pierre Boulez dirige *Phase Patterns* à la tête du New York Philharmonic. *Music for Eighteen Musicians* est la première œuvre de Reich qui remporte l'adhésion du grand public, au Town Hall de New York. La radio de Cologne, la radio de Stuttgart et la Rothko Chapel de Houston lui commandent en 1981 *Tehillim*, première composition de la maturité du compositeur qui met en musique un texte, tiré des psaumes hébreux. Elle sera reprise l'année suivante par Zubin Mehta pour ouvrir la saison du New York Philharmonic. Après *Three Movements* commandée par l'Orchestre de Saint-Louis (1986), est créée *Four Sections* par l'Orchestre de San Francisco, puis *Electric Counter Point* par le guitariste Pat Metheny. En 1988, Steve Reich est le compositeur invité de "Perspectives 88" à la South Bank de Londres. Il a écrit également des œuvres pour des formations telles que le Quatuor Kronos et le London Sinfonietta.

# Les interprètes

## **DAVID ROBERTSON direction musicale**

Né en 1958 en Californie, David Robertson vit actuellement à Francfort et à Paris. Après avoir étudié le cor et l'alto, il s'est dirigé vers la composition et la direction d'orchestre et a suivi les cours de la Royal Academy of Music à Londres. Il a travaillé aussi directement avec Kyril Kondrashin et Rafael Kubelik. Deuxième Prix du Concours international de Copenhague à vingt et un ans, il dirige son premier concert en 1980 à la Radio irlandaise.

De 1985 à 1987 David Robertson a été chef assistant de l'Orchestre de Jérusalem où il acquiert à la fois l'expérience du grand répertoire et celle de la musique du XX<sup>e</sup> siècle.

Aussi, sa carrière actuelle est-elle particulièrement diversifiée. Elle inclut la direction d'opéra - *la Flûte Enchantée*, *Rigoletto*, *Carmen*, *La Cenerentola*, *La Somnambule* et *Werther*.- un travail régulier avec les grands orchestres de radio en France, en Italie et dans d'autres pays d'Europe et un intérêt marqué pour la création contemporaine.

Succédant à Michel Tabachnik et à Peter Eötvös, David Robertson prend la direction musicale de l'Ensemble InterContemporain en septembre 1992. Il lui consacre quatre mois par an et entend lui faire franchir une nouvelle étape : participation à des projets lyriques, diversification du répertoire, implication dans le projet musical et pédagogique de la Cité de la Musique à la Villette et recherche d'un nouveau public.

## **CHARLOTTE RIEDIJK soprano**

Charlotte Riedijk a travaillé avec Charles van Tassel au Conservatoire Sweelinck d'Amsterdam, où elle a également achevé ses études d'opéra. Elle étudie actuellement avec Aafje Heynis. Elle a participé à divers autres cours et masterclasses. Elle a notamment suivi les cours du Britten-Pears School for Advanced Musical Studies en Angleterre, avec Heather Harper et Ian Partridge.

Elle a interprété des rôles dans diverses productions d'opéras, comme celui de Bastienne dans *Bastien et Bastienne* de Mozart, avec le Stichting Kameroopera Nederland, celui d'Euridice dans *Orfeo ed Euridice* de Gluck, ou celui de Belinda dans *Dido and Aeneas* de Purcell. En 1988, elle a chanté le rôle de Susanna dans *Le Nozze di Figaro* de Mozart, sous la direction de Hartmut Haenchen. Au cours de la saison 1990-1991, elle a interprété le rôle de Despina dans une production de *Così fan tutte* de Mozart par Onafhankelijk Toneel Rotterdam, avec de nombreuses représentations aux Pays-Bas et en France (au festival de Maubeuge).

Parallèlement à ses interprétations de lieder, elle se produit avec des formations chorales dans un répertoire classique incluant le *Requiem* de Mozart, les *Saisons* de Haydn, le *Requiem allemand* de Brahms

et des cantates de Bach, ainsi que dans un répertoire contemporain. Elle accorde une grande importance à celui-ci, et elle a participé aux créations hollandaises du *Stabat Mater* et de *Johannes Passion* d'Arvo Pärt, de *Drei Szenen für Sopran und Schlagzeug* d'Alfred Schnittke, de *To Brooklyn Bridge* de Tristan Keuris, au cours des Nederlandse Muziekdagen de 1989 au Muziekcentrum Vredenburg à Utrecht. Elle a également participé à l'exécution de *Barstend IJs* de Klas Torstensson au Holland Festival de 1986. Divers compositeurs lui ont dédié des œuvres.

En 1990, au cours du Voice Festival d'Amsterdam, elle a chanté les *Madrigals* de George Crumb, et au Vox-festival de Rotterdam, elle a interprété des œuvres de Charles Ives et de John Cage.

Elle a chanté la *Messe pour le jour de la paix* d'André Jolivet au cours du festival Musica Sacra de Maastricht en 1991. Au printemps 1992, elle a chanté le cycle de lieder *Das Buch der hängenden Gärten* d'Arnold Schoenberg, rarement exécuté. En 1992, elle a créé *Urban Solo* de Klas Torstensson au musée Stedelijk d'Amsterdam, pièce qui lui était destinée.

Avec le Schönberg Ensemble, elle a interprété *Spiegelsuite* d'Andrej Volkonski, sous la direction de Lev Markiz. Elle a également participé à diverses émissions de radio et de télévision.

### **ANNICK MASSIS soprano**

Issue du Conservatoire Poulenc de Paris et élève d'Isabel Garcisanz, Annick Massis est finaliste de plusieurs concours et se produit régulièrement en concert à Paris, dans des œuvres de Mozart (*Grande Messe en Ut mineur, Requiem, Exultate Jubilate, Messe du Couronnement, Waisenhaus Messe*), Brahms (*Ein Deutsches Requiem*), Vivaldi (*Gloria, Magnificat et motets*), Bach (*Magnificat et cantates*) et Pergolèse (*Stabat Mater*).

Le répertoire d'opéra d'Annick Massis comprend notamment les rôles de Pamina dans *La Flûte Enchantée*, Suzanne dans *Les Noces de Figaro*, Sophie dans *Le Chevalier à la Rose*, la Comtesse du *Comte Ory* de Rossini, Norina dans *Don Pasquale*, Gilda dans *Rigoletto*...

Annick Massis a fait ses débuts sur scène au Théâtre du Capitole de Toulouse dans *Lady Macbeth de Mzensk* de Chostakovitch, sous la direction de Pinchas Steinberg, avant de participer avec grand succès à *L'Enlèvement au Sérail* de Mozart dans le cadre du Festival de Castres.

En décembre 1991, Annick Massis interprète le rôle principal de *La Finta Giardiniera* de Mozart à l'Opéra de Nantes et a participé à plusieurs concerts Offenbach à Lyon, sous la direction de Manuel Rosenthal avec l'Orchestre National de Lyon.

Elle a chanté *La Création* de Haydn avec l'Orchestre Philharmonique de Montpellier, sous la direction de David Robertson, vient d'interpréter le rôle de Poussette dans *Manon* sous la direction d'Alain Guingal avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France et le rôle de Philine dans *Mignon* d'Ambroise Thomas au Théâtre Impérial de Compiègne.

En 1993, elle chantera le rôle de Naïade dans *Ariane à Naxos* de Richard Strauss au Théâtre de Bordeaux ainsi qu'à l'Opéra Comique et au cours de la saison 93/94 Ophélie dans *Hamlet* d'Ambroise Thomas au Théâtre des Arts de Rouen.

### **SUNG-EUN KIM soprano**

Née à Busan (Corée du Sud), Sung-Eun Kim étudie le chant à l'Université de cette ville. Après avoir remporté le Premier Prix du Concours National, elle obtient une bourse pour aller se perfectionner en Italie et notamment au Conservatoire Giuseppe Verdi de Milan, dont elle sort diplômée en 1991.

En 1991, elle remporte le Premier Prix du concours Francesco Vinas de Barcelone et le Concours de Sabadel en interprétant *Don Pasquale*. Sung-Eun Kim a à son répertoire des œuvres telles que *Gioco del Barone* de V. Bucchi, *Arlecchinata* de A. Salieri, *La Serva Padrona* de Paisiello, *Rigoletto* et *Don Pasquale*.

A Séville, elle a interprété *La Grande Messe en ut mineur* et *La Messe du Couronnement*.

Elle a remporté récemment le Concours Viotti.

### **ITXARO MENTXAKA mezzo-soprano**

Née à Lekeitlo, Pays-Basque, Itxaro Mentxaka a d'abord été soliste du Itxas-Soinua Choir et a ensuite étudié au Conservatoire de Bordeaux dans la classe de Monique Florence. Elle suit ensuite les cours de Carmen Martines Luna à Valence.

Elle remporte de nombreux prix et se produit alors avec l'Orchestre Euskadi, l'Orchestre Symphonique de Bilbao, l'Orchestre Municipal de Valence, l'Orchestre National de Bordeaux-Aquitaine. Remarquée par Vladimir Spivakov, elle est invitée à se produire avec les Virtuoses de Moscou, dans *La Messe du Couronnement* de Mozart en 1989 à la Salle Pleyel.

Au Liceo de Barcelone, Itxaro Mentxaka interprète la première mondiale de *Christophe Colomb* de Leonardo Balada, Dorabella dans *Così fan Tutte*, Niklaus dans *Les Contes d'Hoffmann* et Smeaton dans *Anna Bolena*.

En Espagne, elle se produit régulièrement dans les Opéras de Madrid, Bilbao et Valence, où elle a notamment interprété le rôle-titre de *Cenerentola*. Elle a également collaboré avec le Scottish Chamber Orchestra, le Danish Radio Orchestra...

### **PAUL RIVEAUX basson**

Né en 1959, Paul Riveaux obtient un premier Prix de flûte au Conservatoire de Mulhouse. Trois ans plus tard, il est première médaille de basson et de musique de chambre du Conservatoire National de Région de Strasbourg. Après quelques mois d'activité à l'Orchestre Philharmonique de cette même ville, il se voit attribuer le premier prix de basson du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Maurice Allard. Lauréat du Concours International de Toulon en 1980 et du Concours de sonate piano-vent de Vierzon en 1988, il est soliste à l'Orchestre Symphonique et Lyrique de Nancy, puis à l'Orchestre du Théâtre National de l'Opéra de Paris. C'est en 1990 que Paul Riveaux rejoint l'Ensemble InterContemporain. Il a travaillé avec des formations de chambre telles l'Octuor de l'Opéra, les Quatuors Hélios et Talich. Il est également invité comme soliste par divers orchestres, en France et à l'étranger.

## ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

*Président*

**Pierre Boulez**

*Directeur Musical*

**David Robertson**

*Administrateur Général*

**Claude Le Cleach**

*violoncelles*

**Pierre Strauch**

**Jean-Guihen Queyras**

*contrebasse*

**Frédéric Stochl**

### MUSICIENS PARTICIPANT AU CONCERT

*flûtes*

**Sophie Cherrier**

**Emmanuelle Ophèle**

*hautbois*

**Laszlo Hadady**

**Didier Pateau**

*clarinettes*

**Alain Damiens**

**André Trouttet**

*bassons*

**Pascal Gallois**

**Paul Riveaux**

*cor*

**Jens Mc Manama**

*trompettes*

**Antoine Curé**

**Jean-Jacques Gaudon**

*trombone*

**Jérôme Naulais**

*tuba*

**Gérard Buquet**

*percussions*

**Vincent Bauer**

**Michel Cerutti**

**Daniel Ciampolini**

*piano/clavier*

**Dimitri Vassilakis**

*violons*

**Jeanne-Marie Conquer**

**Jacques Ghestem**

**Maryvonne Le Dizès**

*altos*

**Christophe Desjardins**

**Nathalie Vandebeulque**

### MUSICIENS SUPPLÉMENTAIRES

*clarinette basse*

**Jean-Marc Folst**

*clarinette contrebasse*

**Olivier Voize**

*saxophones*

**Philippe Bracquart**

**Eric Devallon**

*percussions*

**Philippe Macé**

**Claire Talibart**

**Claude Lefevre**

*guitare basse*

**Claude Pavy**

*synthétiseur*

**Fuminori Tanada**

*piano et orgue*

**Florence Millet**

*violon*

**Yvon Carracilly**

*régisseur général*

**Gilles Blum**

*régisseurs de plateau*

**Jean Radel**

**Damien Rochette**

### IRCAM

*ingénieur du son*

**Xavier Bordelais**

**Antoine Mercier**

*régie*

**Christophe Gualde**

prochain concert au Centre Georges-Pompidou

**CONCERT MARK FOSTER**

*Mercredi 28 et jeudi 29 avril à 20 h 30*

**Giacinto Scelsi**

*I presagi*

**Alejandro Viñao**

*Algebra on Fire*

**Qigang Chen**

*D'un rêve solitaire* commande de l'Ircam

**Gérard Grisey**

*Le temps et l'écume*

**Technique Ircam**

**Christophe de Coudenhove** assistant musical

**ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN**

direction **Mark Foster**

***réservation 42 60 94 27***

Nom.....

Prénom.....

Adresse .....

Ville .....

souhaite recevoir régulièrement et gratuitement les informations sur la saison 92/93 de l'Ensemble InterContemporain. Retourner ce coupon à :

**ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN - Relations Publiques**

**9, rue de l'échelle - 75001 PARIS - Tél. : 42 60 94 27**







**Ensemble InterContemporain**

**9 rue de l'échelle**

**75001 Paris**

**42 61 56 75**

**Ircam**

**1 place Igor-Stravinsky**

**75004 Paris**

**44 78 48 16**